

depuis Melnik jusqu'à la mer, le fleuve et la navigation, loin d'être améliorés, se trouvent, en plusieurs endroits, dans des conditions plus mauvaises. M. Wex attribue cet insuccès des travaux exécutés, non à un système défectueux, mais à la diminution des débits.

Oder. — M. le docteur Berghaus a publié les observations faites sur ce fleuve à Küstrin de 1778 à 1835, et, en les groupant en deux périodes demi-séculaires, on en conclut qu'en moyenne il y a eu, dans la seconde période, un abaissement de 9^p,03 pour les hautes eaux, de 9^p,45 pour les basses eaux, et un abaissement moyen annuel de 10^p,13.

Vistule. — M. Schmid, conseiller intime du royaume de Prusse, à Marienwerder, a publié les observations faites sur le niveau des eaux de la Vistule, à Kurzebrack, près de Marienwerder, de 1809 à 1856, et il en a déduit que ce fleuve a subi un abaissement de niveau et une diminution de débit. M. Wex a repris ces observations avec leur continuation jusqu'en 1871, et, les divisant en deux périodes de 32 ans, il a trouvé que dans la seconde période les niveaux moyens s'étaient abaissés par rapport à ceux de la première de 27^p,67 pour les basses eaux, de 2^p,23 pour les hautes eaux, et de 16^p,75 pour les moyennes annuelles. Il conclut de l'analyse détaillée de ces observations que les grandes crues sont plus fréquentes et plus élevées, tandis que le débit du fleuve a notablement diminué en eaux basses et moyennes.

Danube. — Les observations faites devant Vienne, à l'échelle du pont du grand bras, antérieurement à 1826, ont été égarées. En divisant celles de 1826 à 1871 en deux périodes de 23 ans, on trouve que dans la seconde période le niveau des basses eaux s'est abaissé de 9 pouces par rapport à la première, et que l'abaissement des hautes eaux a été de 10 pouces.

D'après un profil très-ancien du lit du canal du Danube, à Nussdorf, l'écart entre les niveaux des plus hautes et des plus basses eaux était autrefois de 12 pieds, tandis qu'il atteint aujourd'hui 20 pieds et demi.

M. Wex estime que les observations faites aux Portes-de-Fer à Alt-Orsowa, au-dessous de Bazias, sont les plus concluantes pour l'appréciation des variations dans les débits du Danube, en raison de l'invariabilité du lit resserré entre des rochers sur une étendue considérable, et il déduit des tableaux et des profils qu'il a fait dresser pour une période de 32 ans (1860 à 1871) que le débit des hautes eaux, comme celui des basses eaux, a notablement diminué, le niveau moyen des premières s'étant